

son fils, qu'il affectionnait tant, dut quitter l'École d'Arts et Métiers d'Angers pour cause de maladie.

Puis Durand éprouva des ennuis personnels qui l'affectèrent profondément.

Des chagrins vinrent ensuite l'assaillir, il perdit successivement sa belle-mère et la chère compagne de sa vie.

Il semblait cependant surmonter toutes ces épreuves, grâce aux soins très dévoués dont il était l'objet dans son entourage et, il y a quelques semaines, il avait résisté à une attaque de congestion pulmonaire qui n'avait pas laissé de crainte pour ses jours.

Notre camarade Durand s'était attiré l'estime de tous ceux qui le connaissaient, par sa parfaite honnêteté et par son bon cœur.

Il eut toujours les meilleures relations avec ses Camarades des Écoles d'Arts et Métiers, se révélant en particulier par une constante assiduité aux diverses réunions, et il faisait partie de notre Société amicale depuis 1894.

Au nom de tous tes Camarades, mon cher Durand, et comme ami personnel, je t'adresse un suprême adieu et je prie tes chers enfants désolés, ainsi que ta famille éplorée, de recevoir l'expression de nos bien sincères condoléances.

La Commission régionale de Nantes.

POITEL (AUGUSTE-CHARLES)

- Angers 1867

Notre camarade Charles-Auguste Poitel (Ang. 1867), membre perpétuel de notre Société, dont il faisait partie depuis 1874 est décédé à Guérisny (Nièvre) le 28 octobre dernier.

Ses obsèques ont eu lieu le 30; les Anciens Élèves de la région, prévenus trop tardivement, ont regretté de n'avoir pu se joindre en nombre à sa famille et à ses amis, pour accompagner à sa dernière demeure ce sympathique Camarade qui jouissait de l'amitié et de l'estime de tous ceux qui l'approchaient.

Notre Société avait envoyé une couronne que nous avons déposée sur cette tombe trop tôt ouverte.

Poitel était né à Saint-Saulge (Nièvre); à sa sortie d'Angers, en 1870,

pendant l'année terrible, il était dessinateur à l'armement national, à la manufacture d'armes de Saint-Étienne. A la fin de la guerre il entra en qualité de dessinateur à la Compagnie des chemins du fer de Paris-Lyon-Méditerranée, à Paris, situation qu'il abandonna, en juin 1873, pour entrer à la Société de construction des Batignolles.

Intelligent et travailleur, il fut bientôt remarqué par ses chefs, qui distinguèrent en lui les qualités requises pour devenir ingénieur et qui n'hésitèrent pas à lui confier des postes importants en France et à l'étranger.

De 1873 à 1891 il fut successivement dessinateur aux travaux du chemin de fer de Vitesti Craiswe (Roumanie) et à la direction de la Société à Paris, piqueur et conducteur de travaux pour l'établissement de tramways près d'Angers, pour la construction des chemins de fer de Guelma-Kraïbs et de Duvivier à Souk-Ahras (Algérie), de Dakar à Saint-Louis (Sénégal), de Souk-Ahras à Tébessa (Algérie) et du canal d'irrigation de Pierrelate (Drôme-Vaucluse).

Nommé chef de service, en 1892, il dirigeait en qualité d'ingénieur les études et les travaux des chemins de fer de Beyrouth à Damas (Syrie), de Bir-Bou-Rekba à Enfidaville, de Kalaa-Srira à Kairouan, de Sousse à Mokwine (Tunisie) et du tramway de Remiremont à Gérardmer, dans les Vosges.

Son habile direction ainsi que sa parfaite honorabilité lui firent décerner la croix de l'Ordre du Medjidié par le Gouvernement Ottoman, puis la croix d'Officier du Nicham-Iftikar par le Bey de Tunis.

Promu Ingénieur, chef de division, en 1902, il retournait en Tunisie pour y diriger les travaux importants de la ligne de Pont-de-Fahs à Kalaat-es-Senam avec embranchement du Kef.

C'est sur le point d'achever ces travaux et au moment où il se proposait de jouir d'un repos bien mérité, au milieu de sa famille, que Poitel fut atteint du terrible mal auquel il vint de succomber, malgré les secours de la science et les soins empressés et dévoués d'une compagne éplorée qui n'avait pas hésité à affronter avec lui les voyages et les climats des divers pays où son travail l'appelait.

Sa carrière, bien peu longue hélas, a été remplie par l'immense labeur d'un travail infatigable et opiniâtre; puissent les marques de sympathie, de regrets et d'estime données par ses Camarades et ses nombreux amis adoucir la douleur de sa veuve et de sa famille auxquelles nous adressons nos plus sincères condoléances.

La Commission régionale de Nevers.